



Israël notre olivier franc

DEUX RECONNAISSANCES PAR L'UNESCO

1- Le 'codex d'Alep' reconnu au patrimoine culturel mondial de l'Unesco



photo d'une page du Deutéronome

Un manuscrit biblique antique comprenant une grande partie de la Tora exposé dans le 'sanctuaire du Livre' du Musée d'Israël à Jérusalem, vient d'être reconnu par l'Unesco comme partie du 'patrimoine culturel mondial' inscrit sur le registre de la 'Mémoire du monde' de l'organisation.

Il s'agit du Codex d'Alep, considéré comme la plus ancienne version connue du Tanakh(1), la Bible hébraïque. Ce codex aurait été écrit à Tibériade dans les années 930. Pendant le millénaire qui a suivi, il a été déplacé à plusieurs reprises, caché puis sauvé de la destruction jusqu'en 1947. Au moment de la première croisade, il s'est retrouvé en Egypte et a servi à Maïmonide, un Rambam (ou Grand Rabbin) célèbre, pour rédiger un ouvrage magistral qui fait référence chez les Juifs, 'le Michné Tora de Maïmonide'. L'ouvrage reprend la somme des enseignements talmudiques, des prescriptions, des coutumes et traditions, plus communément appelée Loi juive. Au XIVe siècle, le codex a poursuivi ses pérégrinations et a finalement été retrouvé à Alep en Syrie. Là-bas il a été conservé pendant plusieurs siècles dans une cassette en fer verrouillée à double tour, déposée dans une voute de la grande synagogue.

Mais en 1947, au moment de l'annonce de la création de l'Etat d'Israël, il a été détérioré au cours des émeutes fomentées par une foule déchaînée contre les Juifs d'Alep et il a même disparu.

Le document, qui a été récupéré en Syrie il y a une soixantaine d'années, est malheureusement incomplet. Il manque environ un tiers des pages, notamment une grande partie des Ketouvim(1), que de nombreux chercheurs tentent toujours de retrouver, soit environ deux cents pages. Il y a 57 ans, il a été rapporté en Israël après une opération secrète qui a duré six mois.

L'Unesco a donc décidé de reconnaître sa valeur universelle et l'a inclus dans la liste de 300 pièces sélectionnées dans le monde entier.

(1) Les définitions de ces termes figurent dans ma note du 31 mars 2015 « Un lecteur assidu de la Bible »

2 -Le site du baptême de Jésus reconnu comme Patrimoine de l'humanité par l'UNESCO

Béthanie, le site du baptême de Jésus a été reconnu Patrimoine de l'humanité par l'UNESCO lors d'une cérémonie qui a eu lieu à Paris le 2 février dernier.

Jean1 :28 indique « ces choses se passèrent à Béthanie, au-delà du Jourdain où Jean baptisait ».

Actuellement Béthanie se trouve sur la rive du Jourdain côté jordanien. Ainsi une délégation jordanienne, incluant le ministre du Tourisme, Nayef H Al-Fayez, avait fait le déplacement à Paris.

Le vicaire patriarcal pour la Jordanie du Patriarcat latin de Jérusalem, Mgr Maroun Lahham avait également fait le déplacement. Ce dernier a déclaré que Béthanie est un « lieu où résonne encore la voix du Christ dans un pays, la Jordanie, tranquille et sûr, au milieu d'un Proche-Orient en flammes ».

La presse israélienne rappelle que Béthanie était à l'époque de Jésus un village de Judée. A ne pas confondre toutefois avec Béthanie où résidaient Lazare et ses sœurs à quelques kilomètres de Jérusalem. Dans l'Ancien Testament, Béthanie sur le Jourdain s'appelait « Araba » ou « Beth Araba ». Elle délimitait la frontière entre les tribus de Juda et de Benjamin selon Josué 15 : 1 à 15 (notamment le v.6), et Josué 18 :1 à 28 (notamment le v.18). C'est donc à juste titre que la presse israélienne peut affirmer que le site de l'UNESCO était à l'époque de Jésus un village de Judée, la Jordanie n'existant que depuis 1946.

Jean-Michel BUISSON – Février 2016